

[Texte]

come and that for an island which is essentially a ring of fish plants, this would be an innovation that we feel in the long run would eventually destroy many of these small fish plants and the communities they support.

Rather than go over the whole thing, I will just leave the report with you, or the short brief that is with it. One of the major comments that has been raised, and raised again and again by a lot of economists who look at the industry, is the argument that there are too many people in the industry. There are too many fishermen, inshore fishermen, there are too many plants, there are too many plant workers, that essentially we have an industry that would be efficient if there were half as many people there. I have heard this espoused by individuals who are in very responsible positions in the industry and it seems to me that this particular argument should be addressed, and it should be addressed in the sense that if you allow that argument to stay there without knocking it down or at least putting a counter-argument to it, that generally speaking with the economic and the social background we have got and with the political thinking that seems to predominate in Ottawa right now, we shall be moving in that direction.

• 2045

Indeed, I think an argument could be made that the lack of action we have seen in the fishery for the last couple of years has moved us in that direction anyway. As Mr. Morgan pointed out and, I think, quite adequately, you will see a lot of fish plants in this province which have been closed. You will see a lot of fishermen who have abandoned the fishery in the last couple of months, the last couple of years. That, I think, is a reflection of the lack of a coherent policy to address the kinds of problems we have in this particular industry.

While economists will tell you that you should put your manpower into the most productive means you possibly can, they also tell you that, if you do that, you should have another area to put the displaced people into, in order that they may also become productive. I think our major problem here is that, if you would buy the argument that we should have less people in the fishery—an argument which has been made by some very credible people—I would suggest that you do not accept that argument until you can demonstrate clearly where these individuals who were displaced from the fishing boats and the fish plants, are to be put. That was the major failing, in my opinion, of the Kirby Task Force, which was one of the most exhaustive do you do with these people, it never really clearly addressed them; it said just that we want an economically viable fishery but never said where everybody would go if they were pushed out of it. I think it is important to keep that central conundrum in the situation.

[Traduction]

obtienne un permis pour que d'autres fassent de même et, pour une île essentiellement constituée d'un groupe d'usines de traitement du poisson, c'est là une innovation qui, à long terme, pourrait anéantir de nombreuses petites usines de traitement du poisson et les collectivités qu'elles font vivre.

Plutôt que de revoir le dossier au complet, je vais vous laisser le rapport, ou le court exposé qui l'accompagne. L'un des principaux points soulevés maintes et maintes fois par beaucoup d'économistes qui étudient l'industrie, c'est qu'il y a trop de monde. Trop de pêcheurs, trop de pêcheurs pratiquant la pêche côtière, trop d'usines de traitement du poisson, trop de travailleurs dans ces usines et, essentiellement, l'industrie serait efficace s'il n'y avait que la moitié de ces gens. C'est là l'opinion de personnes qui occupent des postes importants dans l'industrie, et il me semble qu'on devrait tenter d'étudier la situation, en ce sens que si on n'essaie pas d'éliminer cet obstacle ou, à tout le moins, de présenter des arguments qui s'y opposent, avec nos antécédents économiques et sociaux et dans le contexte politique qui semble prédominer à Ottawa à l'heure actuelle, cette situation risque de se produire.

On pourrait affirmer, en effet, que l'absence de mesures efficaces de l'industrie des pêches au cours des deux dernières années nous a de toutes façons placés dans cette situation. Comme M. Morgan l'a souligné, très adéquatement à mon avis, vous allez vous rendre compte qu'un grand nombre d'usines de traitement du poisson ont été fermées dans la province, et que beaucoup de pêcheurs ont abandonné la pêche au cours des deux derniers mois, des deux dernières années. D'après moi, c'est là un indice qu'il n'y a pas de politique cohérente pour régler les types de problèmes auxquels nous devons faire face dans l'industrie des pêches.

Les économistes, tout en disant qu'il faut affecter la main-d'oeuvre aux tâches les plus productives, disent également que si on fait cela, il faut aussi prévoir un autre secteur où seront placés les employés qui n'ont plus d'emploi, pour qu'ils deviennent eux aussi productifs. Je pense que le problème majeur qui se pose ici c'est que, si vous êtes d'accord avec l'idée qu'il devrait y avoir moins de monde dans l'industrie des pêches—une idée avancée par des gens très crédibles—je vous suggère de ne pas épouser cette théorie avant d'être en mesure de démontrer clairement où iront ces personnes qui n'ont plus de travail, que ce soient les pêcheurs ou les employés des usines de traitement du poisson. Ça a été là, à mon avis, la principale erreur du groupe de travail de M. Kirby, qui a produit une des études les plus exhaustives. Voyez-vous, même si dans cette étude on indiquait ce qu'il fallait faire de ces employés, on ne s'attaquait jamais directement au problème; on disait seulement que nous voulons une industrie des pêches viable sur le plan économique, mais on n'indiquait pas du tout où iraient les employés qui n'avaient plus de travail. Je crois qu'il est important de ne pas perdre de vue ce problème central, dans le contexte.